

L'AMOUR MALADE

La pleine lune nous ankylose
Dans nos lits meurtriers d'une nuit souvenue où l'on a jeté
La mer qui nous inonde
Sur une fille perdue, dans un chant d'amitié,
A s'enrouler à deux dans une vague rumeur mouillée de la couleur
Invisible du monde
On a dessiné l'arc-en-ciel désiré, le pont intenable sur la rivière tranquille
Et qui n'a pour plafond
Que le vide des étoiles
On a colorié avec les rouges de l'espoir sur nos cordes tendues
Mais qui n'ont pas tenu, le vide est revenu,
Comme du blanc sur la toile
Alors on n's'endort pas, on regarde la lune
Qui est pleine à craquer comme craque la fortune
Sous nos dents aiguisées et qui broient la salade
Quelle blague l'amour malade
La plaine sans dunes plate comme l'eau sans sel
Où sèchent les villes et les donjons sans reines me fait chercher ma belle
Inspiration du mal
Qui caresse les mots qu'on eut dits d'amour pour le bien de l'autre,
Pour les coeurs mouillés mais qui sèchent avant nous
Sous nos yeux livides
Et les pétales des roses qu'on a offertes au vent
Qui tourne comme la tête après le vin qu'on boit quand la rose séduisante
N'a séduit que le vide
Virevolte comme le souffle dans les cheveux des passants,
Passe dans le coeur affamé des amoureux bouffant la solitude
Pourtant du gâteau c'est la cerise
Alors on n's'endort pas, on regarde la lune
Qui est pleine à craquer comme craque la fortune
Sous nos dents aiguisées et qui broient la salade
Quelle blague l'amour malade
Sage tristesse acceptée, douleur apprivoisée,
Belle vision libérée d'un brouillard matinal des jouissances
Et des devises
Magnifique posture droite, plus courbée par les lignes des veines gravées
Sur nos peaux blanches par un stylo noir
Mais qui se veut rouge
Rouge flamboyant mais qui est si noir comme la nuit de pleine lune,
Comme la plaine sans ses dunes, comme la plèbe sous la lune
Comme quoi tout n'est pas si sombre
Alors on n's'endort pas, on regarde la lune
Qui est pleine à craquer comme craque l'infortune
Sous nos dents aiguisées de l'amour malade